Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **32 (2005)**

Heft 1

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La culture, un bien d'exportation

Il n'y a guère de pays qui offrent une palette culturelle aussi fournie que la Suisse. Dans tous le pays, des orchestres et théâtres subventionnés jouent soir après soir, tandis que des musées de premier ordre rivalisent à coup de collections et d'expositions prestigieuses. A quoi s'ajoute une succession de festivals qui ne saurait être ni plus dense ni de meilleure qualité. C'est que la Suisse est un pays riche, qui peut se payer une vie culturelle riche – heureusement! Car pour offrir des productions de pointe, en Occident, il faut de l'argent. Certaines institutions comme l'Opéra de Zurich ont même besoin de telles sommes qu'elles ne pourraient conserver leur niveau actuel sans l'aide de sponsors privés. D'après les dernières statistiques (2001), les entreprises suisses parrainent la culture à raison de 320 millions de francs par an.

A une époque où les caisses publiques sont vides, les appels aux économies des politiciens retentissent comme un glas pour les artistes. La brève tempête (dans un verre d'eau) à propos de l'exposition parisienne de l'artiste bernois Thomas Hirschhorn a secoué les milieux culturels helvétiques. Que s'était-il passé? Dans une exposition soutenue par Pro Helvetia à hauteur de 180 000 francs, Hirschhorn tournait en bourrique la Suisse, le conseiller fédéral Blocher et la démocratie directe, ce qui a provoqué une sanction inédite du Conseil des Etats, lequel a retranché un million de francs de la subvention de Pro Helvetia.

Les critiques d'art reconnaissaient certes unanimement que l'exposition de Hirschhorn n'était pas un sommet de création artistique, mais l'émoi du monde politique et la sanction qui en est résultée a suscité une vaste discussion sur la liberté de l'art et – une fois de plus – sur l'existence de Pro Helvetia, dont les politiciens remettent sans cesse la légitimité en question. La colère du Conseil des Etats et sa punition visaient donc davantage la principale institution culturelle de Suisse que les intentions politiques de Thomas Hirschhorn.

L'art et la culture fournissent toujours d'excellents prétextes de dispute. Qu'est-ce que l'art, où s'arrête-t-il, quelle est la bonne interprétation, quand est-ce qu'on trahit Shakespeare, quel est le but de l'art et de quoi doit-il s'abstenir, jusqu'où va la liberté des artistes, est-elle même peut-être sans bornes? La critique touche souvent Pro Helvetia, qui s'y expose forcément en tant que promoteur et diffuseur de la culture en Suisse et dans le monde. La fondation n'a pas une tâche facile et les jugements qu'on porte sur ses activités sont toujours une question de goût et de point de vue. Mais malgré toutes ces critiques, Pro Helvetia reste un acteur incontournable de la vie culturelle suisse.

Heinz Eckert

Dans le monde entier, il y a un immense intérêt pour la culture suisse

Le morceau de résistance du présent numéro de la Revue Suisse est l'activité de Pro Helvetia à l'étranger et sa mission d'ambassadrice de la culture dans le monde entier. Le directeur de Pro Helvetia, Pius Knüsel, explique dans un entretien les ambitions de sa fondation. Invité par Pro Helvetia à donner des lectures publiques en Europe, en Asie et aux Etats-Unis, l'écrivain Martin R. Dean parle de ses expériences en tant qu'auteur et ambassadeur de la langue. Dans le monde entier, il y a un immense intérêt pour la culture suisse, notent unanimement les promoteurs de la culture, et les artistes suisses sont bienvenus partout. C'est un atout qu'il convient de continuer à exploiter de toutes nos forces. *Heinz Eckert*

Traduit de l'allemand.

SOMMAIRE

FOCUS
La culture, une exportation qui marche 4

POLITIQUE
Paquet d'accords avec l'UE 9

DOSSIER
Une radio se tait 10

PAGES OFFICIELLES
Mise à neuf du passeport 2003 12

INFO OSE
Suisses de l'étranger et fête d'Unspunnen 14

PORTRAIT
Un roi de la haute neige 16

COURRIER DES LECTEURS 18

Depuis 20 ans, le Suisse Dominique Perret surfe dans le monde entier sur des pentes vierges et a été désigné «freerider» du siècle. Le «freeride» est devenu un pilier de l'industrie des sports d'hiver.

PHOTO DE COUVERTURE: Mark Shapiro

REVUE SUISSE
www.revue.ch

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 32e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 25 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 360 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Heinz Eckert (EC), rédacteur en chef; **Rolf Ribi** (RR), **Alain Wey** (AW), **Gabriela Brodbeck** (BDK), responsable des pages officielles, Service des Suisses de l'étranger du DFAE, CH-3003 Berne. **René Lenzin** (RL), Palais Fédéral. Traduction: **Jacques Lasserre.**

Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 6, Tél. +41 31 356 61 10, fax +41 31 356 61 01, PC 30-6768-9.
Impression: Zollikofer AG, CH-9001 St-Gall.
Changement d'adresse: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne.

Le numéro CHF 5.–

Internet: www.revue.ch e-mail: revue@aso.ch